

Le Trompeur

Le journal en herbe des CE2a - Avril 2010 - Numéro 3

Sommaire :

- Edito
- Qui l'eut cru ?
- Faut pas s' mouiller
- A la Bibliothèque Historique de Paris
- Débat au Salon du Livre



EDITO

Une semaine d'action à Paris ! Robert Caron, le directeur du Centre Paris-Lecture nous invite à travailler sur l'exposition Paris inondé. Nos recherches à la Bibliothèque Historique et notre débat au Salon du Livre nous ont plongé dans la vie du siècle dernier. Voici donc un Trompeur spécial, gagné par la mousson et toujours poussé par les vents tropicaux du Laos.

David Gentil

Qui l'eut cru ?

Il y a 100 ans, les parisiens avaient plus que les pieds dans l'eau.

Quand on a prévenu les gens de la crue, ils ne l'ont pas cru. (Oscar)

La première inondation à Paris remonte à 585 ans. (Azer)

C'est quand l'eau est à un endroit où elle ne se trouve pas d'habitude. (Paul)

C'était entre l'hiver et le printemps, la neige a fondu et a fait plus d'eau. C'est comme l'effet boule de neige, l'eau est passée des ruisseaux à la Seine et a envahi Paris. (Margaux)

L'inondation est arrivée à cause des fortes pluies. Les égouts étaient trop petits et donc l'eau a débordée. (Idriss, Ana & Margaux)



L'eau est montée jusqu'à 8 mètres 50 de haut pendant la crue. (Ruben)

Il y a eu plus de 20 000 maisons inondées. (Lou)

Il y a eu la marée haute et un orage. Ça monte et ça déborde. (Margaux)

Les habitants protègent leur ville avec des barrages qui poussent l'eau dans la Seine et la rejettent dans la mer. (Lou)

On rentrait chez soi avec une échelle. (Néda)

Les rues de Paris étaient métamorphosées, on aurait dit Venise ! (Félix)

Il y a même des barques dans le métro. (Ruben)

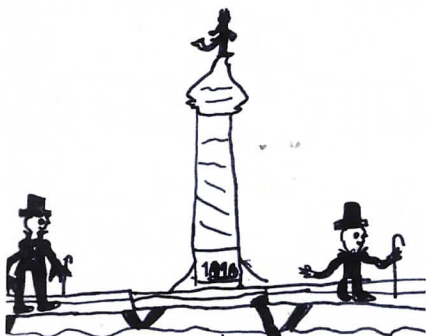
Des marins sont venus au secours des parisiens. (Ulysse)

Beaucoup de gens venaient à Paris pour voir la crue parce ça les impressionnait. (Raphaël)

Toutes les personnes sont au-dessus de l'eau
Gens au dessus de l'eau



Silas



Faut pas s'mouiller

Les gens se déplaçaient sur des barques pour ne mouiller leurs habits car ils n'ont pas l'habitude. (Suzanne)

Les personnes un peu strictes ne voulaient pas tremper leurs beaux vêtements. (Margaux & Ana)

Les gens très exigeants comme les académiciens se faisaient porter sur le dos des personnes. (Raphaël)

Comme les trottoirs étaient sous l'eau, on a construit des passerelles en bois pour traverser les rues et circuler sans se mouiller. (Ulysse)

Les gens essaient de passer le plus vite possible sur le pont. (Ana)

Ils n'avaient pas d'habits de rechange. (William)

A la Bibliothèque Historique de Paris

Visite de l'exposition Paris inondé

Ce musée nous dit qu'on n'est pas à l'abri d'une catastrophe naturelle. (Silas)

Mais on sait mieux se protéger qu'avant. (Ana). On a agrandi les égouts. (Idriss)

L'exposition sert à se souvenir de l'inondation de 1910. (Florian)

Parce que c'est 100 ans après et les gens ont oublié. (Angel)

Avec les témoignages des personnes qui ont vécu l'inondation, on peut imaginer l'importance de la crue. (Idriss)

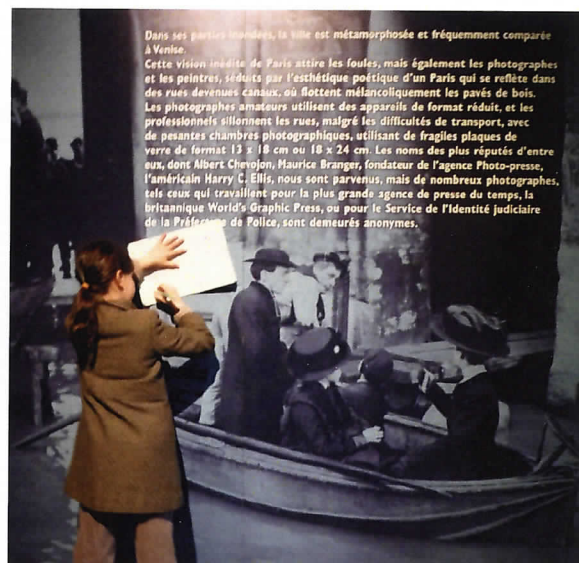
Il y a plein de documents anciens dans la bibliothèque historique. C'est un endroit où l'on rassemble les vieilles photos pour protéger les souvenirs. (Ana)



On veut nous faire comprendre comment s'en sortir si jamais il y avait la même catastrophe aujourd'hui. (William)

Les conservateurs ont acheté ces photos pour que tout le monde puisse les voir. Ils font la collection des vieilles photos. (William)

Sous chaque photo il y a le nom du photographe. On nous donne le détail de la photo. En tout petit il y a des explications techniques. (Ana)



On voit la peur des gens quand l'eau est montée. (Suzanne)

C'est intéressant de voir la réaction de ceux qui visitent l'exposition. (Margaux)

Débat au Salon du Livre

Jean-François Dubos, responsable du service des publics à la Bibliothèque Historique de Paris, répond à nos questions autour de l'exposition.

Toutes les photos ont été prises par des habitants très impressionnés par ce qui arrivait. (Cédric)

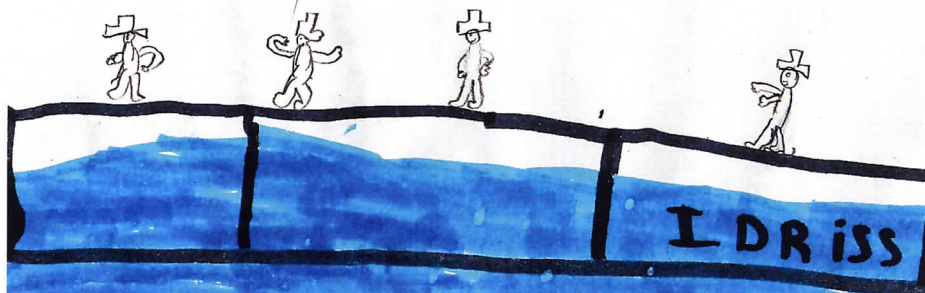
Il a fallu presque 6 mois pour monter l'exposition. (Silas)

10 personnes ont travaillé sur ce projet. (Raphaël)

Le Zouave est la dernière statue restée sur le pont de l'Alma. Elle sert à voir si la Seine monte ou descend. Si l'eau lui arrive à la cheville, il faut commencer à se préparer à la crue. (Fatou, Cédric)

Pour éviter que ça recommence, on a construit un grand réservoir d'eau sous le Stade de France pour évacuer l'eau. (Raphaël)

Une seule personne est décédée en évacuant des gens. (Fatou)



Pour avoir de l'argent et réparer les dégâts, on a organisé des spectacles, des lotos et des bals. (Ans)



Monseigneur Amette, archevêque de Paris, a dit que cette crue était une punition car il était contre le vote de la France pour que les églises et l'Etat soient séparés. Il dit que c'est Dieu qui se venge. (Margaux)



Pendant la crue, les voleurs en ont profité pour dévaliser ce qu'ils pouvaient. (Cédric)

Suzanne

Mais la crue a aussi profité aux écoliers car les écoles étaient fermées. (Margaux)

Les sinistrés sont des gens qui n'ont plus rien. On les accueille dans des centres qui s'occupent d'eux. On leur donne des habits, on les nourrit et on les soigne si besoin. (Suzanne)

Des femmes peuvent même accouchées. (Margaux)

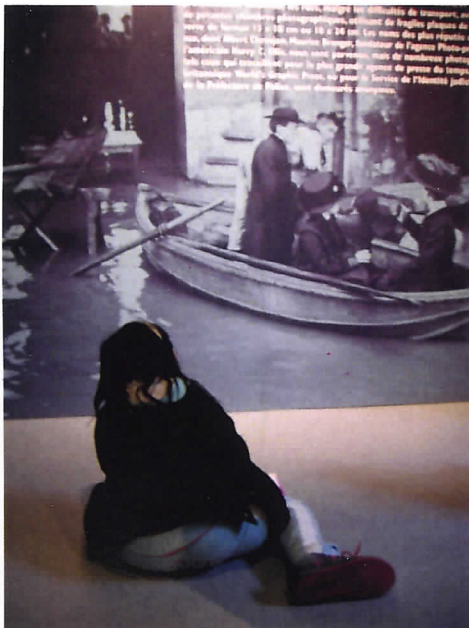




Quatre ans après la crue il y a eu la première guerre mondiale. Les travaux n'étaient pas finis et on a encore détruit. Les parisiens n'ont pas eu de chance ! (Ana)

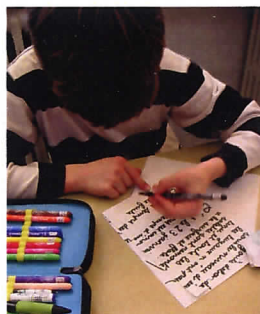


Sur ma feuille j'ai dessiné une personne qui tente de dégager l'eau et un panneau où il est écrit : « Aide aux sinistrés ». Les sinistrés sont des personnes qui ne peuvent pas se débrouiller seules.



150 000 personnes sinistrées ont été privées de leur emploi. 200 000 personnes cherchent refuge dans la capitale. (Idriss)

On a installé une sorte de grand camping pour aider les sinistrés. (Margaux)



Pour éviter que ça recommence, on a construit un grand réservoir d'eau sous le Stade de France pour évacuer l'eau. (Raphaël)